

**MARCHÉS
DES PRODUCTEURS
DE PAYS**



SCANNEZ POUR
TROUVER TOUTES
LES DATES

www.bienvenue-a-la-ferme.com - www.tourismecorreze.com

**17 MARCHÉS RÉGULIERS
CHAQUE SEMAINE
DE JUILLET À AOUT**

**ET + DE 30 MARCHÉS
ÉVÉNEMENTIELS
DE MAI À AOUT**



La Vie Corrézienne

Vendredi 19 juillet 2024

n° 4147

79^e année

1,90 €



FESTIVAL
L'édition
de tous les
records pour
le Lovely
Brive Festival

Page 8

Saint-Viance 1400 ans d'histoire au fil de l'eau

CORREZE
LE DÉPARTEMENT

Lire en Pages 2 à 4



Le **21 Juillet à 17h30**,
à la grange Art, Nature et Beauté

29€*

Concert **"Rhapsody in blue"**, avec Sotiris
Athanasioù et Julien Beautemps
Partenariat avec le **Festival de la Vézère**.

*tarif général, places dès 5€

Retrouvez notre actualité sur notre site internet : www.lesjardinssothys.fr
10 rue Bernard Mas - 19220 Auriac | 05 55 91 96 89



La Vie corrézienne
19 rue Fernand et Jean Alibert
CS 10157
19104 Brive-la-Gaillarde Cedex
Tél. 05 55 24 11 44
www.laviecorreziennne.fr

R 29426 - 4147 - euros 1,90 €



Un y
visage
Un village



Saint-Viance - Une riche histoire entre légendes et réalité

VILLAGE - Traversée du nord au sud par les eaux parfois tumultueuses de la Vézère, bordée à l'ouest par la Loyre et le Clain à l'est, Saint-Viance étale ses 1 625 hectares dans une large plaine fertile qui en fit longtemps le grenier à blé du Bassin de Brive. Un riche passé agricole qui a marqué durablement l'histoire, les paysages et le patrimoine architectural de cette belle encore trop méconnue, mais qui ne demande qu'à se laisser découvrir...

Si sa zone d'activité de La Nau fait sa fierté, avec sur 57 hectares, l'une des plus grandes et plus dynamiques zones d'activité de la communauté d'agglomération du Bassin de Brive, cantonnée Saint-Viance à ce seul pôle économique, certes majeur, serait par trop réducteur. « La Nau, c'est un peu notre Silicon Valley », se réjouit toutefois le maire de la commune, Bernard Continouzas, pas peu fier des vingt-cinq entreprises qui y sont implantées, parmi lesquelles Arcadie Sud Ouest, CAVIAR, Francep International, Fruinov, Silab, Sobel... ou encore la pépinière d'entreprises Novapôle32, qui accueille et accompagne à la création d'entreprises dans le secteur de l'agroalimentaire, des services et des biotechnologies. « Mais au-delà de cet outil économique de premier plan, Saint-Viance, c'est aussi une commune qui a une âme, des atouts naturels et patrimoniaux et un riche passé historique que nous souhaitons désormais mieux valoriser », poursuit le premier des 1 925 Saint-Viançois.

Une rivière et des terres fertiles qui attirent, dès la préhistoire

À quelques kilomètres de Brive, au cœur d'un



Les curiosités sont nombreuses lorsque l'on se promène dans le bourg de Saint-Viance - © DR



Jusqu'à la seconde moitié du 19^e siècle, période à laquelle fut construit le pont de Saint-Viance, la Vézère se traversait à gué ou grâce à un bac - DR

triangle Varetz-Allasac-Donzenac, Saint-Viance a, de tout temps, été une zone d'attraction pour les Hommes, comme en atteste le riche matériel archéologique découvert au début des années 2000 lors de fouilles préventives réalisées dans la zone de La Nau, au-dessous du village du Rieux. « Au regard des 264 objets en pierre qui ont été mis au jour durant ces fouilles, des galets avec une ou deux faces tranchantes, des racloirs convergents, eds ne fait pas mystère que des hommes, sans aucun doute chasseurs et/ou pêcheurs, ont foulé le sol de Saint-Viance entre 250 000 et 30 000 ans avant notre ère. Une présence humaine confirmée par la découverte de fragments de poteries datés du premier Âge de Fer, soit dans la deuxième moitié du VIII^e siècle avant J.-C. exhibés là encore vers le village du Rieux au lieu-dit *Le Saquet* », confirme Jean-Claude Blanchet.

« Saint-Viance, c'est aussi une commune qui a une âme, des atouts naturels et patrimoniaux et un riche passé historique... »

Archéologue de formation, conservateur et inspecteur général honoraire de l'architecture et du patrimoine et Saint-Viançois d'adoption depuis 1967, ce dernier est l'auteur, en 2009, avec Roger Bayle, ancien premier adjoint au maire de Saint-Viance et longtemps correspondant local de *La Vie Corrèzienne*, d'une remarquable monographie communale retra-

çant l'histoire de Saint-Viance de la Préhistoire à nos jours. Infatigable passionné, Jean-Claude Blanchet connaît en effet le moindre caillou de cette terre fertile tant géologiquement qu'historiquement, dont il n'a de cesse de faire connaître l'histoire et les origines.

D'Avolca Curtis à Saint-Viance

Si certains indices évoquent la présence d'ha-

bitats gallo-romains sur le territoire de Saint-Viance, dont le toponyme était alors Avolca Curtis, « le manque de fouilles ne permet pas de réellement en quantifier l'importance », précise Jean-Claude Blanchet qui poursuit : « Avolca Curtis est cité dans le testament de l'abbé Attanum de Saint-Yrieix, au VI^e siècle. Dans le manuscrit sur la vie de saint Viance, on parle aussi de la villa Avolcam (Avolca). Mais l'emploi du terme villa n'a pas, au Moyen Âge, la même



De belles demeures jalonnent les rues de Saint-Viance où, se félicite le maire Bernard Continouzas, « Ici aux côtés de son adjointe Sandrine Galopin, « il ne s'est pas fait n'importe quel... » - © DR

UN VILLAGE, UN VISAGE Saint-Viance

La Vie Corrèzienne
Vendredi 19 juillet 2022

3

signification qu'à celle de l'époque romaine. Il faut sûrement entendre ici une propriété foncière généralement assez importante, construite généralement en dehors de l'ancienne villa gallo-romaine. « Une autre hypothèse avancée par Robert Joudoux, qui fut Majoral du Félibrige et Président de la Société Historique et Régionaliste du Bas-Limousin, fut émise pour sa part d'une origine liée à l'implantation de membres de la nation Volcae, et aurait donc une origine celtique, le terme volcae, du proto-celtique wolko (pluie-humidité), pouvant désigner le peuple de la rivière. Quant au nom actuel, il faut attendre le milieu du XII^e siècle pour que le village prenne le toponyme de Saint-Viance.

Un saint authentique...

Mais revenons au VII^e siècle, qui marque, semble-t-il, les prémices de la commune de Saint-Viance en tant que telle. Un développement assuré lié à la vie de saint Vincentian (saint Viance), « un saint légendaire mais authentique, puisque un texte original traduit du latin, écrit par le diacre Héribertus à la demande d'un évêque de Limoges, atteste de son existence. Il est conservé à la bibliothèque de Clermont-Ferrand », précise Jean-Claude Blanchet.

« Des miracles se produisent alors, des aveugles retrouvant la vue, des sourds l'ouïe et des boiteux leur première vigueur... »

Vincentian (Viance), serait né entre 630 et 640, près d'Angers, dans un milieu familial profondément chrétien. Son père, Vincent, travaille au service du Duc d'Aquitaine Bernard, avec le grade d'officier. Lorsqu'il perd ses parents alors qu'il n'a que dix ans, le Duc le prend sous sa protection et lui fait donner une bonne éducation. À 20 ans, il se rend à Cahors pour rendre visite à l'évêque saint Didier qui le garde à son service pour lui donner un enseignement religieux approfondi. Devenu palefrenier du Duc Baronte, qui a succédé à son père, il se montre particulièrement dévoué et se fait remarquer par sa bonté et ses services aux plus pauvres, ce qui a le don de déplaire à Baronte, qui s'agace de son comportement trop charitable.

... et miraculeux

Plusieurs miracles sont attribués à saint Viance. Le premier, qui conduira à la construction de l'église primitive de la commune corrézienne, concerne le Duc d'Aquitaine, Baronte. Ce dernier, qui s'était retrouvé paralysé d'un bras au moment où il s'appretait à frapper Ménéleé, un jeune seigneur à qui il voulait faire épouser sa fille Sensa, mais qui lui avait préféré la vie d'ermite, retrouva la pleine possession de son membre après que Viance ait supplié l'ermite Ménéleé et le prêtre Nauche d'accorder le pardon à Baronte et la guérison de son bras. Une vigueur retrouvée lors d'une prière collective.



L'église de Saint-Viance a été bâtie au XII^e siècle à l'emplacement de l'église primitive construite au VII^e siècle où fut inhumé saint Viance - © DR

Convaincu du miracle, le Duc donna alors à Ménéleé l'argent prévu pour le mariage, une partie servant à la construction d'un monastère, l'autre à l'édification par le prêtre Savinien d'une petite église à Volca Curtis. Percuté par le Duc, Viance s'échappa et se cacha, menant une vie d'ermite jusqu'à sa mort à l'âge de 40 ans, du côté de Davignac ou de Saran. « Selon la légende, un ange aurait demandé à Savinien de conduire son corps dans l'église d'Alvoça Curtis pour y être inhumé », raconte Jean-Claude Blanchet.

« Les terres fertiles de Saint-Viance ont accueilli de multiples cultures, comme la pomme de terre, les fraises, les haricots verts, les petits pois, dont la qualité était vantée... »

Le convoi funéraire, une simple charrette tirée par deux solides bœufs, s'élançait en cortège et se dirigeait vers la Basse Corrèze. Mais lors d'une halte dans un bois, un ours surgit et dévora un des bœufs sans que les gardiens ne puissent l'en empêcher. Finalement capturé, l'animal se laisse atteler aux côtés du bœuf survivant et le convoi reprend sa route jusqu'à Alvoça Curtis où la dépouille de Viance est inhumée dans un

tombeau creusé au pied du maître autel. Consacrée à la Vierge Marie, l'église devient alors un important lieu de pèlerinage où les fidèles viennent se recueillir dans l'église sur la tombe du saint, et formuler des vœux pour eux-mêmes ou pour leurs bêtes. Des miracles se produisent alors, des aveugles retrouvant la vue, des sourds l'ouïe et des boiteux leur première vigueur...

Un bourg et des villages à découvrir

C'est sur les fondements de cette église primitive que le bourg de Saint-Viance va peu à peu se développer. Au XI^e siècle, une église romane est éditée sur les vestiges de cette dernière, puis en partie reconstruite au XII^e. Au XIII^e ou XIV^e siècle, une chapelle latérale nord y est adjointe, puis divers agrandissements aux XVII^e et XVIII^e siècles. Superbe, entièrement construit en brazier local avec des couleurs variant du brun au gris ocre, l'édifice peut se découvrir durant la période estivale. L'occasion, s'y adjoindre, entre autres, la remarquable chaise exposée dans son chœur, et désormais protégée des vols. « Datée du XIII^e siècle, la chaise de Saint-Viance a connu une histoire mouvementée, puisqu'elle a notamment été volée au début du siècle dernier. C'est une des plus belles chaises du Limousin, mais aussi, avec ses 85 cm de long, 65 cm de large et 25 cm de profondeur, la plus grande du monde. Elle est particulièrement précieuse avec ses

plaques émaillées », détaille Jean-Claude Blanchet.

Le reste du bourg n'a rien à lui envier avec son pont sur la Vézère à trois arches, construit en brazier du pays entre 1866 et 1870, à l'initiative de l'abbé Nauche, prêtre de la paroisse, ou son lavoir de 1913, restauré en 2000 et propriété de la commune. Mais encore, ses vieilles maisons de grès rouge ou en pierre d'ardoise, voire combinant les deux, datées des XVIII^e et XIX^e siècles, comme, entre autres, l'ancien presbytère, aujourd'hui maison des associations, ou le magnifique moulin adossé à l'ancienne usine de boudons sur la Vézère, qui fut vivier une large partie des habitants de la commune jusqu'en 1997. Autant de témoignages d'un passé et d'une époque prospères où la commune de Saint-Viance pouvait s'enorgueillir d'être le grenier du Bassin de Brive. « Après le phylloxéra et la disparition de la vigne à la fin du XIX^e siècle, les terres fertiles de Saint-Viance ont accueilli de multiples cultures, comme la pomme de terre, les fraises, les haricots verts, les épinards, les petits pois, dont la qualité était vantée bien au-delà des frontières du département. Puis ce fut l'apogée du tabac », retrace Bernard Continsouas.

Valoriser le petit patrimoine

Le maire de Saint-Viance, qui souhaite aujourd'hui valoriser ce patrimoine et le faire découvrir au plus grand nombre. « C'est une chance, il ne s'est pas fait à l'improviste. Quoi



Saint-Viance est riche d'un petit patrimoine de qualité, comme ce lavoir de 1913 restauré par la commune en 2000 - © DR



La précieuse chaise de Saint-Viance est désormais abritée dans une niche blindée dans le chœur de l'église où l'on peut admirer son exceptionnelle splendeur - © DR

« Bec de Coq » - Marie et Irène, des forêts amazoniennes aux rives de la Vézère



Peu à peu, en cette belle journée de juillet, la Vézère est propice à la promenade, notamment le long du sentier des pêcheurs. Mais elle peut aussi se montrer féroce. Saint-Viance a d'ailleurs connu plusieurs inondations dévastatrices. © DR

Saint-Viance, se félicite l'éta. « Tant dans le bourg que dans les villages, nous avons un beau petit patrimoine, de véritables trésors architecturaux, mais il nous faut mieux les valoriser. Pourquoi pas en développant des chemins de randonnée à la découverte des nos nombreux puits et fours à pain, comme au Rieux, à La Montperrière, à Aucher, ou encore les anciennes mines vignonnaises et corps de fermes remarquables des villages de La Ferrière, de La Grange... »

De belles perspectives mais un travail important, reconnaît le maire de Saint-Viance qui souhaite accueillir sur sa commune le tracé de la voie verte qui relie les communes de L'Agde de Brive au fil de l'eau. « Cela ferait une belle continuité avec notre sentier des pêcheurs qui offre déjà une belle balade entre Saint-Viance et Le Saulzet... »

Cyril GREGHI

"L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DE LA CHASSE DE SAINT-VIANCE"



La chasse de Saint-Viance et la boîte aux saintes huiles sont protégées des voleurs par une vitrine blindée. © DR

Aujourd'hui protégée par une vitrine blindée, la chasse de Saint-Viance fut volée dans la nuit du 5 au 6 août 1906 par Émile Delahaye. Deux jours après le vol, sont retrouvés dans un pré les restes de la chasse complètement démontée. Le maire est averti et fait déposer les vestiges à la mairie. Le maître n'a laissé que quelques objets et les reliques du saint. Malheureusement, des figurines et des plaques émaillées ont été démontées pour être revendues. Un an après, le 17 juillet 1909, le pillage d'église est arrêté mais se succède dans son appartement à Paris. Après une longue enquête, on retrouve la plupart des pièces manquantes, sauf la porte de la chasse où figurait saint Pierre, ainsi que des plaques. « Aujourd'hui encore, nous nous battons pour récupérer les pièces manquantes qui sont disséminées dans le monde », précise Bernard Continassous.

La chasse fait son retour à Saint-Viance en 1930 et elle est placée dans un coffre-fort dans l'église. Depuis une vingtaine d'années, elle est présentée derrière une épaisse vitrine blindée, avec alarme, face au maître-aufant. Un bon éclairage et un plateau tournant permettent d'admirer toutes ses faces et la boîte aux saintes huiles, elle aussi d'une très grande valeur.



Dans leur guinguette des bords de la Vézère à Saint-Viance, Marie et Irène, cultivent la gastronomie à la sauce latino-corrézienne. © DR

GUINGUETTE - « Bec de Coq », c'est le nom, pour le peu original, qu'on donne Marie Coq et Irène Castillo à l'établissement qu'elles ont repris pour la saison d'été dans le bourg de Saint-Viance, sur les bords de la Vézère. Un nom de baptême qui s'est imposé aux deux jeunes franco-boliviennes, puisqu'il s'agit de la tradition littérale de « pico de gallo », du nom d'une sauce iconique du continent sud américain...

Tout juste trentenaire, Marie Coq et Irène Castillo ont l'âme voyageuse et, chevillée au corps, la culture latino que leur confèrent leurs origines. Toutes deux de souche bolivarienne, avec des attaches du côté de Santa Cruz, où elles se sont connues il y a une quinzaine d'années. Ces deux jeunes globe-trotteuses, qui ont voyagé à travers le monde et la France, partagent en outre un goût innommable pour la culture et les arts, et la volonté farouche d'en faire profiter le plus grand nombre, notamment ceux qui en sont le plus éloignés. « Je suis venue en France pour intégrer une grande école de cuisine parisienne, mais j'ai également fait des études d'histoire de l'art et de création artistique », témoigne ainsi Irène.

Le coup de cœur pour la Corrèze

Rien d'étonnant donc à ce que la jeune femme, à l'issue de son cursus d'études culinaires, se reconvertisse sur l'écriture et la peinture, avec tout de même quelques piges dans la restauration pour faire bouillir la marmite... puis se lance dans un périple à travers la France qui la conduit un peu partout dans le pays, des Alpes aux Pyrénées, en passant par la Corrèze, dont elle est tombée amoureuse. « Je suis tombée sous le charme de cette belle région et, il y a trois ans, à la fin de mon voyage, je suis venue m'installer ici, sur la commune de Mantet... Un nouveau port d'attache qui Irène s'empresse de faire découvrir à son amie Marie.

Cette dernière, qui a elle aussi fait des études artistiques, de cinéma d'animation particulièrement, et a travaillé dans la gestion culturelle, notamment pendant une année au Muséum d'histoire naturelle de Paris, découvre donc la Corrèze au fil de ses visites chez Irène. Lorsque Irène s'est installée ici, je suis venue lui rendre visite à plusieurs reprises, au moins deux ou trois par an. Quand elle m'a parlé de ce projet à Saint-Viance, où la commune proposait de prendre en charge le bar-restaurant qu'elle a créé il y a main-

tenant sept ans pour animer la saison estivale, et sachant que j'avais également quelques années de pratique dans la restauration, on a réfléchi ensemble comment développer ici quelque chose qui nous ressemble... »

Sous le pont de Saint-Viance, un y danse, un y danse...

L'idée d'une guinguette à la sauce latino-corrézienne mûrit donc dans leur esprit, avec la volonté d'y proposer une cuisine faisant la part belle à des propositions culinaires inspirées de plats bolivariens, mais à base de produits locaux. « La cuisine que nous proposons à Bec de Coq est une cuisine métrisée, la fusion entre des plats bolivariens et des saveurs locales. Comme nos brochettes marinées à la liqueur de noix ou notre ceviche de truite ou de brochet de Corrèze », détaille Irène qui, depuis son piano, met en musique la carte du restaurant. Mais que les palais les plus sensibles se rassurent, à côté de ces mets gentiment épicés, salades périgourdines et autres entrecôtes-frites trouvent également toute leur place sur les tables de la guinguette saint-viançoise.

« La cuisine que nous proposons à « Bec de Coq » est une cuisine métrisée, la fusion entre des plats bolivariens et des saveurs locales... »

Gourmande et ouverte sur le monde, la guinguette d'Irène et Marie se veut aussi lieu de divertissement et de culture. Entre concerts, expositions, pièces de théâtre et autres ateliers, l'endroit programme de multiples animations et activités. « Associer en un même lieu la gastronomie et la culture fait partie intégrante de notre projet. C'est pourquoi nous proposons tout au long de l'été la guinguette Bec de Coq tout au long de l'été (la guinguette Bec de Coq est ouverte jusqu'au 15 septembre, nulle) des ateliers d'origami, d'écriture, de poterie, de sérigraphie, les mercredis et jeudis, mais aussi des cours de salons, des concerts ou des bals trad... », détaille Marie et Irène, pour qui, ancrer la culture dans des petits communes à des gens qui n'ont pas un accès facile, relève quasiment de la mission.

Le sentiment d'être soutenues par les Saint-Viançois

Après quelques semaines d'activité et malgré

le temps incertain de ce début d'été, les deux jeunes femmes ne cachent pas leur satisfaction et ne regrettent pas un instant de s'être lancées dans cette aventure. « Pour l'instant, c'est un été, on verra bien ce qu'il en est au soir du 15 septembre et si l'on continue à la saison prochaine. Mais on se sent réellement soutenues par les Saint-Viançois qui prennent visiblement plaisir à venir chez nous », se réjouissent Marie et Irène.

Ouverte le mardi soir et toute la journée du mercredi au dimanche, de 10h à 23h, la guinguette Bec de Coq attend donc plus que vous. Hasta luego !

Cyril GREGHI

« Bec de Coq », Saint-Viance - 07.67.52.13.98

"LE PROGRAMME DE L'ÉTÉ À « BEC DE COQ »"

- 20/07 - Théâtre « Voie » (tout public), conte philosophique à 17h (entrée libre), 24/07 - Atelier astrologie - Venuphère à 14h (S4), 25/07 - Atelier poterie par Artisan CMA à 15h30 (20€), 27/07 - Concert de « Poisson d'eau douce », hip-hop, rap, à 20h (entrée libre), 28/07 - Club poésie, à 19h à 23h20 (entrée libre), 30/07 - Club poésie, « récite un poème et ta boisson est à 7€ », 1/08 - Initiation et bal trad : atelier à 15€, bal à 20h (10€), 2/08 - Atelier chant spontané, par « Ovide dédicte » (S4), 7/08 et 8/08 - Atelier initiation théâtre par « Compagnie Gala » (S4), 9/08 - Théâtre, « La prophétie de Zarovich » (tout public) par la « Compagnie Gala » (prix libre), 10/08 - Atelier d'écriture par « La Boîte à mots » à 15h (entrée libre), 11/08 - Concert avec « Borsali » à 20h (entrée libre), (S4), 15/08 - Atelier et stand original par « L'atelier ambulancier » concert avec « Eban », variété française, à 20h (entrée libre), 17/08 - Concert, avec « Truism » - pop, folk (entrée libre), 18/08 - Concert avec « Borsali » à 20h (entrée libre), 21/08 - Atelier sérigraphie (prix conseillé 20€) par « Fossile white » (à partir de 6 ans), 22/08 - Spectacle « Bos » par « Rolka Bo'art », table et jeux d'échec (tout public), 23/08 - Théâtre, « On aurait dû prendre l'escalier » (tout public) à 19h (prix libre), 25/08 - Concert de « Meuzjan en Viejo », musique d'Amérique du sud (entrée libre), 28/08 - Atelier d'écriture par « La Boîte à mots », à 15h (S4), 31/08 - Concert de « Becatort », musique celtique, à 20h (entrée libre), 04/09 - Atelier « kokedama, art végétal », par « Ovide dédicte », à 15h (prix libre), 14/09 - Concert de « Maneta », pop, folk, rétro, à 20h (entrée libre), 15/09 - Concert de « Thom Am », folk, à 20h (entrée libre), soirée de fermeter.